

# autour de la



## méditerranée - n° 3

Bulletin de l'association "Echanges Méditerranéens pour l'eau, la forêt et le développement"



### SOMMAIRE

*(cliquer sur le titre pour aller directement au document)*

- ▶ EMPLOIS ET RANDONNEE PEDESTRE
- ▶ POINT SUR LE SPONSORING
- ▶ ON CHERCHE UNE PLUME FORESTIERE...
- ▶ SÉMINAIRE SUR LA GESTION ET EXPLOITATION DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX DE LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE À SOLSONA, (LLEIDA) DU 20 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2004
- ▶ 2° ASSISES NATIONALES SUR LA QUALITE (ALGER SEPT 2004 )
- ▶ ECHANGES MED : COMBIEN DE PROJETS ?

## V° Rencontres - colloque des 20 et 21 sept 2004

L'annonce est en ligne sur page colloque :

<http://www.cemagref.fr/Informations/Actualites/colloque/index.html>

et en page actu, colonne de droite : <http://www.cemagref.fr/Informations/Actualites/>

Le lien "pour en savoir plus" conduit à 4 pages + le pdf d'appel à communications ;

voici l'adresse de la 1ère des 4 pages :

<http://www.cemagref.fr/Informations/Actualites/colloque/EchangmedEau/index.htm>

## EMPLOIS ET RANDONNEE PEDESTRE

*Le tourisme rural et, notamment, la randonnée pédestre, sont une chance pour le développement local. Encore faut-il que les moyens de formation correspondants soient mis en place.*



Pierre STEINLEIN, dans un pré-rapport intitulé « Le tourisme, outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement rural ? » du 18 février 2004 destiné au Comité National du Tourisme, écrit notamment : « Les acteurs ruraux affirment leurs volontés de créer des activités et des emplois, dans le cadre d'intercommunalités de plus en plus structurées. »

La randonnée pédestre est une composante significative du tourisme rural. Cette activité se développe non seulement en France, grâce notamment à la Fédération Française de Randonnée Pédestre, mais aussi dans les pays européens et dans ceux du pourtour de la Méditerranée. Cette croissance en volume apparaît accompagnée d'une demande permanente et généralisée d'améliorations de la qualité des prestations d'accueil, de confort, de restauration, d'animation et d'entretien, voire d'embellissement des espaces ruraux tout en continuant d'exiger l'authenticité.

Les conditions fondamentales pour la création d'emplois nombreux et diversifiés sont donc réunies. Ce mouvement aura à respecter le cadre général du développement durable en s'inspirant, par exemple, du contenu de la « Charte européenne du développement durable » préconisée par la CEE. Cette création d'emplois devra, ainsi, prendre en compte l'ensemble des aspirations des touristes ruraux d'une part, et des mesures propres à assurer le développement durable d'autre part. Un nouvel état d'esprit inspirera alors ceux que l'on continue d'appeler les décideurs dans leurs réflexions sur la création d'emplois que peut induire, dans la population locale, la randonnée pédestre.

Cet état d'esprit sera caractérisé par la prise en compte de tous les secteurs d'activité en relation avec le touriste pédestre et tout ce qui dans l'environnement du sentier participe au bien-être du randonneur et à l'esthétique du paysage. Donc une très large palette d'emplois potentiels est à considérer. Ceux-ci se répartissent d'une part dans des emplois nouveaux et d'autre part dans des emplois de nature traditionnels, mais dont les finalités sont également nouvelles.

C'est ainsi que, sans souci de redondance ni d'exhaustivité mais seulement d'exemplarité, il est possible d'en citer quelques uns :

- Parmi les premiers au vocabulaire ni précis, ni figé : éco-cantonnier, éco-garde, éco-conseiller, garde de réserve naturelle, agent d'ambiance, moniteur d'environnement
- Parmi les seconds : hôtesse d'accueil, moniteur de gastronomie, palefrenier, ânier, cocher, cuisinier, artisans en tous genres.

Enfin il ne faudrait pas omettre les multiples activités séculaires telles que liées à l'agriculture, à l'élevage, à la forêt, qui seraient revitalisées pour le développement de la randonnée pédestre.

Un tel foisonnement créateur d'une vraie richesse au plus près de la population locale, mérite l'attention. Manifestement un effort de professionnalisation est à développer.

Déjà beaucoup a été fait en France, mais il reste plus à faire. La situation dans les autres pays du pourtour méditerranéen est très variable, mais tous doivent s'accorder, si cela n'est pas déjà fait, pour considérer que la randonnée pédestre et plus encore le tourisme rural, respectueux des orientations nécessaires au développement durable, constitue une chance pour les espaces ruraux. Cette véritable chance doit non seulement être entretenue, mais surtout être poussée.

Dans cet espoir le rôle d'une formation professionnelle, adaptée, réactive et multiforme sera déterminant.

Les acteurs ruraux, pourront alors d'autant mieux concrétiser leurs volontés de création d'activités et d'emplois qu'elles seront épaulées par les autorités compétentes. On peut imaginer par exemple des programmes d'actions concertées, s'appuyant sur ce qui existe déjà pour le développer, et mettant en place si nécessaire, et après analyse des besoins, des structures opérationnelles adaptées.

*En attendant que le secteur associatif puisse assurer pleinement cette formation, il est indispensable que les pouvoirs publics la prennent en charge, par exemple, à travers les établissements de formation agricole et les organismes publics de développement lorsqu'ils existent.*

Jean-Pierre BOURGIN  
Président d'honneur  
d' ECHANGES MEDITERRANEENS

le 18 mars 2004

## POINT SUR LE SPONSORING



Notre association, pour développer son programme d'action, a besoin de ressources. C'est ainsi que le conseil général du GREF et l'AIGREF nous apportent un soutien permanent.

S'il est logique que nos cotisations couvrent notre fonctionnement courant, il est nécessaire de recourir, sauf à réduire considérablement nos activités, à des partenariats externes pour les activités, que celles-ci soient quasi-permanentes (comme le sentier) ou occasionnelles (comme nos rencontres annuelles). Le sentier bénéficie depuis trois ans de l'appui de Gaz de France. Nos autres soutiens financiers ne se sont pas renouvelés, à l'exception de celui de la région PACA obtenu en 2000 et 2003.

La recherche de ces partenariats financiers est soumise à deux préalables :

- que nous ayons quelque chose à offrir en contrepartie à nos partenaires : un réseau international, une image favorable, une introduction dans un pays, etc ... ?

- que nous gardions notre indépendance vis-à-vis de la politique propre de ce partenaire ; autrement dit, nous n'accepterons pas de dévier de nos objectifs

C'est sur cette base que le groupe de travail sur le sponsoring vient de procéder à un point intermédiaire de ses réflexions et du travail réalisé.

En voici la synthèse :

Une large majorité au sein du groupe de travail pense qu'il faut se doter d'un outil de gestion du sponsoring qui nous permette d'organiser et de suivre dans la durée notre démarche de recherche d'appuis financiers. Certains estiment même que c'est essentiel pour le développement de l'activité d'EM. Concevoir notre sponsoring dans la durée, avec la recherche de véritables partenariats pluriannuels, a été souligné comme devant être un des objectifs importants d'EM.

Mais il ne faut pas s'enfermer dans un système de gestion trop rigide de notre sponsoring. Nous devons rester pragmatiques, surtout en cette période de démarrage, et savoir exploiter les opportunités. A la limite **chaque membre d'EM devrait se sentir concerné par cette recherche et y contribuer.**

Les difficultés de la démarche sont soulignées, notamment une insuffisante visibilité de notre plan d'action. Nous n'avons pas encore de bilan avantageux à présenter. Nous aurons du mal tant que nous n'aurons un positionnement clair. Cela doit nous inciter à la prudence, c'est à dire à ne pas aller trop vite. Mais nous devons être prêts en terme de sponsoring quand nous élargirons nos activités.

Dans ce dialogue avec nos futurs sponsors , nous devons être à l'écoute de leurs besoins, rechercher une collaboration gagnant-gagnant, et proposer des partenariats dans la durée. C'est ce qui a quelquefois été appelé « la démarche commerciale ». La création « d'évènements » pourrait faire partie de cette démarche.

Mais nous devons être intransigeants sur nos valeurs et notre indépendance.

La démarche de sponsoring doit être internationale , comme l'est notre association.

Mais cette démarche demande du temps et donc des disponibilités, difficulté que nous avons l'habitude de rencontrer mais que nous avons du mal à résoudre. Une solution consisterait à répartir les contacts, et ensuite le suivi des sponsors, entre un plus grand nombre de membres.

Ce texte n'est qu'une synthèse des points de vue exprimés au sein du groupe de travail. Il n'est pas intangible. Toutes les réactions et réflexions seront les bienvenues et ces colonnes sont ouvertes au débat.

Ce bilan étant dressé, nous avons établi notre plan de travail :

- Pour ce qui concerne notre organisation :  
Nous voulons vous soumettre au moment des rencontres de septembre un projet de dossier de présentation d'EM à nos futurs sponsors.  
Vous avons prévu également, de proposer un outil de déontologie propre à supprimer le risque, souligné par certains, d'un impact du sponsoring sur le respect de nos valeurs.
- Pour ce qui concerne les premiers contacts :  
Nous allons commencer à élaborer des listes d'organismes et d'entreprises à contacter avec en même temps la désignation du collègue qui assurera la relation.  
Pour ce qui concerne les rencontres de septembre nous examinerons, avec un total pragmatisme, ce qu'il est possible de faire, comme les années précédentes, pour trouver des financements extérieurs.

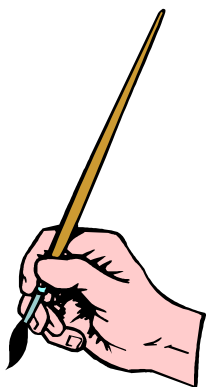
\* \* \*

Nous avons pris conscience qu' ECHANGES MED est d'abord une communauté, certains disent « un réseau », d'une vraie force, du fait de la qualité des hommes, des responsabilités qu'ils assument, de l'homogénéité de leur formation, de leur répartition géographique internationale.

Cette communauté a structurellement la capacité de convaincre des organismes extérieurs de l'accompagner financièrement . Nous pouvons concrétiser cette potentialité en nous impliquant et en nous organisant.

Nous sommes en train d'organiser cette fonction interne avec une structure de coordination, actuellement le groupe de travail. **Mais avant tout la recherche de sponsors est l'affaire de chacun. Si vous avez des idées, des opportunités, n'hésitez pas à nous contacter. Nous ne pouvons aboutir qu'avec votre implication.**

**Le groupe de travail sponsoring – 29 mars 2004**



**On cherche une plume forestière...**

Un thème pour un article : la forêt et le bois

Le rédacteur : un Général du CGGREF en exercice

« Identifier les oppositions et les complémentarités entre la forêt et la filière bois française et de nombreux pays méditerranéens qui manquent de bois de

construction et de bois énergie alors qu'en France la forêt est sous exploitée, les industries du sciage sont sur le déclin. »

Les facteurs de ce paradoxe sont nombreux : mauvaise organisation des marchés, manque de pugnacité des entrepreneurs et des producteurs, manque de main-d'œuvre, politique de l'immigration - voir l'attitude néfaste de la Ministre du travail de l'époque (et aussi du non travail) qui a refusé l'immigration de bûcherons pour débarrasser au plus vite le tas de bois gigantesque créé par la tempête et qui est en grande partie toujours là.

Comment rapprocher les pays concernés ?

Ne pourrait-on pas envisager une sorte de jumelage entre des forêts ou des massifs forestiers et des collectivités publiques ou privées des pays de notre association ou tout autre entité économique, sociale, industrielle, pour aménager le développement de nos complémentarités.

Des contrats à court, moyen ou long terme seraient définis et mis en œuvre sous l'autorité des Assemblées régionales prêtes à des actions participatives, comme elles l'ont exprimées récemment.

Ces contrats seraient déclinés et étendus selon le cas. On pourrait imaginer la promotion du charbon de bois grâce à des savoir faire inconnus dans notre pays mais aussi des ouvertures tangibles sur la formation, l'intégration, la gestion durable etc.

Ceci n'a rien de grandiose mais la France doit aussi réagir confrontée à la perte de ses marchés en Afrique du Nord au profit des bois provenant des pays de l'Océan Indien : Chili, Nelle Zélande, AF du Sud, etc...

Les villes reliées par le sentier circum méditerranéen pourraient être des têtes de réseau pour développer ce projet qui a aussi un côté utopique que je n'ignore pas.

Bien amicalement.



**Pierre BONNAIRE**

**Séminaire avancé sur la  
Gestion et exploitation des produits forestiers non ligneux de la forêt méditerranéenne  
Solsona, (Lleida) du 20 septembre au 1er octobre 2004**

L'Agence Espagnole de Coopération Internationale du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération et l'Agence Catalane de Coopération au Développement du Gouvernement de la Catalogne, dans le cadre du Programme Azahar, Programme de coopération au développement en matière de développement durable, de protection de l'environnement et de conservation des ressources naturelles en Méditerranée, ont organisé avec la collaboration du Centre Technologique Forestier de Catalogne ce séminaire avancé.

***Objectifs du séminaire***

Le besoin d'aborder les produits forestiers non ligneux (PFNL) ressort de la faible productivité qu'on obtient des produits ligneux dans les zones forestières méditerranéennes. Cette pauvre production comporte un abandon progressif de la gestion forestière. À fin d'éviter cet abandon, il faut chercher des alternatives pour la gestion de ces espaces et contribuer ainsi au développement durable des zones forestières.

La consolidation de la filière des PFNL peut favoriser clairement le développement socioéconomique des zones forestières méditerranéennes, ainsi que contribuer en grande mesure à la protection et la conservation face aux risques naturels propres à ces zones : les incendies et l'érosion.

Le but principal du séminaire est la présentation, le transfert, le débat et les échanges de connaissances autour des différentes alternatives de production et de gestion des produits forestiers non ligneux des forêts méditerranéennes, en identifiant des opportunités de coopération.

Le séminaire traitera des aspects tels que le renforcement de la production de PFNL dans la région Méditerranéenne et l'associationnisme des producteurs, de la transformation et de la commercialisation, ainsi que leur traitement légal. La compatibilisation de la production de PFNL avec le tourisme, l'élevage et l'exploitation du bois, et l'intégration de la production de PFNL comme une composante importante du développement rural, seront aussi abordés.

***Destinataires***


Le séminaire s'adresse à des responsables des administrations concernées par la gestion des ressources naturelles, du développement rural ou de l'aménagement du territoire, aux experts et aux chercheurs atteints par le sujet abordé, dans les pays inclus dans le Programme Azahar (Albanie, Algérie, Bosnie et Herzégovine, Jordanie, Liban, Maroc, Serbie et Monténégro, Territoires Palestiniens et Tunisie) en plus de la Turquie et de la Syrie. Par ailleurs, la participation d'un nombre limité d'experts espagnols dans ces domaines est également prévue. Les langues de travail du séminaire seront l'espagnol, le catalan, l'anglais et le français. La connaissance d'une de ces langues sera prise en considération lors de la sélection des candidats.

Vous trouverez plus de renseignements dans l'adresse suivante :

<http://www.ctfc.es/azahar/Productos%20Forestales.pdf>

**David SOLANO**

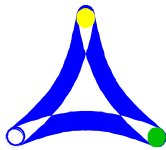
## Notre collègue

<b>BENAZZOUZ</b> <b>Abdellatif</b> 	Directeur consultant en Energie, Eau, Environnement et Maintenance Villa 6 – n° 6 Cité Larbi Ben Mhidi – 21000 – SKIKDA – Algérie Tel 21338750762	<a href="mailto:benazzouz44@yahoo.fr">benazzouz44@yahoo.fr</a>
---	---	--

### nous signale .....

les termes de références et les thèmes des 2<sup>èmes</sup> assises nationales sur la qualité (2<sup>èmes</sup> ANQ Alger sept 2004 ) dont il est membre organisateur. Ces assises se tiendront prochainement à Alger les 26 et 27 septembre 2004 à l'Hôtel Aurassi et se feront sous l'égide de l'APEQUE (association pour l'efficacité et la promotion de la qualité dans les entreprises ).

Ceux qui sont intéressés peuvent le contacter directement pour obtenir les conditions de participation



**A P E Q U E**

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE  
L'ECO- EFFICACITE ET LA QUALITE EN ENTREPRISE

---

2, Rue Chenoua-Hydra- Alger - Algérie -  
 Tél/Fax : 0 21- 60.00.52 Fax : 021- 91.96.79  
 Le Secrétaire Général e-mail : m\_bentir@ gecos.net  
 apeque\_apeque@yahoo.fr

---

## 2<sup>èmes</sup> ASSISES NATIONALES DE LA QUALITE (ANQ2)

(26 – 27 Septembre 2004)

### TERMES DE REFERENCES

#### A – EXPOSE DES MOTIFS

Depuis quelques années de nombreux acteurs portent un intérêt croissant à l'égard de la responsabilité sociale des entreprises.

Bien que leur responsabilité première soit de générer des profits, les entreprises peuvent en même temps contribuer à des objectifs sociaux et à la protection de



l'environnement, en intégrant la responsabilité sociale comme investissement stratégique au cœur de leur politique commerciale, dans leurs instruments de gestion et leurs activités.

Sous tendu par le concept de développement durable (*développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* - selon le rapport BRUNTLAND publié en 1987 ) cette nouvelle conception du développement est illustrée par l'apparition de nouveaux concepts comme la gestion responsable des entreprises comprenant la responsabilité sociale (*corporate social responsibility*) mais également par la capacité de ces dernières à faire évoluer les modèles de production et de consommation en intégrant notamment les aspects environnementaux.

Ces évolutions résultent d'une modification des attentes des différents acteurs et partenaires des entreprises, et de la transformation industrielle accélérée par la mondialisation.

Parmi ces évolutions nous pouvons citer :

1. La multiplication des codes de bonne conduite concernant les pratiques sociales et le développement
2. Les exigences nouvelles des consommateurs sur les produits plus respectueux de l'environnement et des conditions sociales de production
3. Le développement par les entreprises de nouvelles approches comme l'intégration de l'environnement dans la conception des produits en prenant en compte l'ensemble du cycle de vie de ces produits.
4. Le développement des concepts d'eco- efficacité et d'eco- efficience

Afin d'accroître la confiance et de satisfaire les attentes des différentes parties, différents référentiels de management ont été publiés ces dernières années. On citera à titre d'exemple

1. Le référentiel ISO 9000 relatif au management de la qualité
2. Le référentiel ISO 14000 relatif au management de l'environnement
3. Le référentiel OHSAS 18000 relatif au management de la santé et de la sécurité au travail
4. Le référentiel SA 8000 relatif à la responsabilité sociale des entreprises

En ALGERIE les entreprises publiques ou privées ne pourront faire face à la mondialisation de l'économie et aux exigences de l'économie mondiale que si elles s'engagent résolument dans la modernisation et la mise à niveau de leurs systèmes de gestion, de production et de commercialisation.

Deux mille quatre sera l'année de l'adhésion de notre pays à l'OMC et de la ratification de son accord d'association avec l'union européenne. Ceci signifie que pour les prochaines années les entreprises algériennes et sur leur propre marché devront faire face à une concurrence directe avec des produits étrangers à des niveaux de prix et de qualité qu'elles ne pourront affronter que si elles se sont préalablement préparées.

## **B – THEMATIQUE DES ASSISES**

C'est consciente de l'importance de ces enjeux que l'APEQUE a décidé de placer l'organisation de ses 2emes assises nationales de la qualité (ANQ 2) sous le thème générique de :

*< LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE PROCESSUS D'INTEGRATION A  
L'ECONOMIE MONDIALE >*

Afin de mieux cerner la problématique posée par ces enjeux les débats seront organisés autour des sujets tels que :

1. EFFICACITE DU MANAGEMENT (Système intégré QHSE);
2. LA MISE À NIVEAU DE L'ENTREPRISE EN RAPPORT AVEC LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DU PROCESSUS D'INTÉGRATION (quelles priorités quels moyens, le rôle structurant des grandes entreprises, modalités de soutien de l'administration, certification obligatoire);
3. ÉTUDE D'ÉCLAIRAGE DES STRATÉGIES INDUSTRIELLES (termes de références);
4. RATIONALISATION DES CONSOMMATIONS (matières, eau, énergie);
5. RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT (pollution - KYOTO);
6. AMÉLIORATION DU SYSTÈME DE GOUVERNANCE;
7. ÉVALUATION DES SYSTÈMES (audio-visuel, supports, films, conférences....) DE SENSIBILISATION (en particulier envers les premiers responsables) ET LEUR AMÉLIORATION.

**libre opinion**

### **ECHANGES MED : COMBIEN DE PROJETS ?**

En rédigeant des fiches pour le dossier de présentation d 'ECHANGES MED à de futurs sponsors, une question occupait en permanence mon esprit : que dire dans ces fiches de nos projets, au delà des généralités de cadrage de nos futures actions.

Certes, après bientôt quatre années d'existence, nous avons fait déjà beaucoup. Nous sommes en train d'organiser nos Vèmes RENCONTRES ainsi qu'un colloque, nous avons développé une réelle convivialité interne supportée par 2 publications internes ( « Echanges Med Infos » et « autour de la méditerranée » ).

Il y a aussi plusieurs projets qui lèvent : notre catalogue d'experts, l'aide aux étudiants, les partenariats avec le Plan Bleu avec le CI HEAM; mais la moisson est encore lointaine.

Toutes ces actions concernent plutôt la vie de notre association. A l'extérieur nous apportons notre contribution à la réalisation du sentier pédestre de grande randonnée circum-méditerranéen et nous avons collecté une aide financière au bénéfice des sinistrés du récent tremblement de terre marocain.

Mais il faut bien reconnaître que nous n'avons pas encore approfondi notre réflexion sur nos actions vers l'extérieur de l'association, alors même que notre culture d'ingénieur nous conduit naturellement à privilégier la dialectique entre la réalité du terrain et la conceptualisation de notre action.

***Quel est donc le projet d'ECHANGES MED sur le terrain ?***

On m'avait bien dit que ce dossier sur le sponsoring était prématuré et qu'il fallait attendre l'arrivée des projets pour le mettre au point. Mais alors nous n'aurions pas d'outil pour en rechercher les financements indispensables, le moment venu. L'idéal, bien évidemment, serait que projets et outil pour le sponsoring avancent de façon coordonnée pour aboutir en même temps. J'ai donc relancé le groupe de travail, qui avance à son rythme. Avec le risque de jouer un remake du « désert des tartares » : être en sentinelle, prêt à intervenir, sans voir jamais arriver cette occasion. **Quand vont arriver les projets externes sur le terrain ?**

**Question annexe : pour quelles raisons ECHANGES MED ne suscite-t-il pas plus de projets en son sein ?** hésitation devant les problèmes de financement ? crainte de ne pouvoir faire face en terme de disponibilité ? manque d'idées ? manque d'intérêt ? manque d'implication ... ?

Tous ces thèmes étaient déjà évoqués dans l'enquête que j'avais conduite pour l'assemblée générale de l'an dernier à Rabat et qui, de mon point de vue, n'a pas suscité autant de réactions qu'on l'aurait souhaité.

Une année après, nous devrions être en train d'établir une méthodologie et de déterminer les critères pour choisir entre les différentes propositions qui auraient dû être formulées. Mais à ma connaissance, il n'y a pas eu de proposition de nouveau projet.

Pour ma part, je suis persuadé que nous avons les moyens de mettre en œuvre le projet de notre association si nous nous mobilisons à cet effet. **De mon point de vue, il faudrait que cette question du choix de nouveaux projets soit au cœur de nos débats, cette année, à notre assemblée générale de septembre.** Il est temps que ECHANGES MED prenne son essor à l'extérieur. A défaut il nous faudra dresser le constat de nos limites et réajuster nos ambitions.

Ce serait vraiment dommage.

**Pierre BABIN**

\*\*\* %%% \*\*\*